



HANDICAP ET CATECHESE

Points de vigilance
pour aborder le
handicap en
catéchèse



Reconnaître les « *capacités apostoliques et missionnaires* » des personnes handicapées

Pape François

25e anniversaire du Bureau italien de la catéchèse 13 juin 2016



« Ces frères et soeurs – comme le montre aussi ce congrès – ne sont pas seulement capables de vivre une authentique expérience de rencontre avec le Christ, mais ils sont aussi capables d'en témoigner aux autres. Il a été fait beaucoup de choses dans le soin pastoral des personnes handicapées ; il faut aller de l'avant, par exemple en reconnaissant mieux leurs capacités apostoliques et missionnaires, et avant cela la valeur de leur « présence » en tant que personnes, en tant que membres vivants du Corps ecclésial. Dans la faiblesse et dans la fragilité se cachent des trésors capables de renouveler nos communautés chrétiennes.

Grâce à Dieu, dans l'Église on observe une attention diffuse au handicap dans ses formes physiques, mentales et sensorielles, et une attitude générale d'accueil. Cependant nos communautés ont encore des difficultés à pratiquer une vraie inclusion, une participation pleine qui devienne finalement ordinaire, normale.

Ceci demande non seulement des techniques et des programmes spécifiques, mais avant tout une reconnaissance et

un accueil des visages, une certitude tenace et patiente que chaque personne est unique et singulière, et que chaque visage exclu est un appauvrissement de la communauté.

L'admission aux sacrements des personnes handicapées occupe naturellement une place décisive sur le chemin de leur inclusion. Si nous reconnaissons la particularité et la beauté de leur expérience du Christ et de l'Église, en conséquence nous devons affirmer clairement qu'elles sont appelées à la plénitude de la vie sacramentelle, même en présence de graves dysfonctionnements psychiques. Il est triste de constater qu'en certains cas, demeurent des doutes, des résistances et même des refus. Souvent on justifie les refus en disant : « de toute façon, il ne comprend pas », ou bien : « il n'en a pas besoin ». En réalité, une telle attitude montre qu'on n'a pas compris vraiment le sens même des sacrements, en fait on nie aux personnes handicapées l'exercice de leur filiation divine et la pleine participation à la communauté ecclésiale.

Le sacrement est un don et la liturgie est vie : bien avant d'être comprise rationnellement, elle demande d'être vécue dans la spécificité de l'expérience personnelle et ecclésiale. En ce sens, la communauté chrétienne est appelée à agir afin que chaque baptisé puisse faire l'expérience du Christ dans les Sacrements.

Il est important de faire attention aussi à la place et à l'implication des personnes handicapées dans les assemblées liturgiques : être dans l'assemblée et donner son apport personnel à l'action liturgique par le chant et par des gestes significatifs, contribue à soutenir le sens d'appartenance de chacun ».



Monseigneur Jean-Paul JAMES
mai 2012 Paris rencontre PPH

« Je voudrais souligner l'importance des démarches sacramentelles vécues par les personnes en situation de handicap : première communion, confirmation. il arrive que tel ou tel paroisse vienne dire : qu'est-ce que ça lui apportera de communier ? a quoi ça sert ? Beaucoup pensent en effet que les sacrements sont une récompense, ou que pour recevoir les sacrements, il faut tout faire à la perfection, et presque être capable d'un traité de théologie !

Mais les sacrements, c'est d'abord un geste du Christ Jésus, un geste d'amour. Et ce geste du Christ touche les cœurs de tous, en particulier de nos amis les plus faibles. Dans les sacrements, le Christ agit. Et son action est d'autant plus profonde que celui qui la reçoit est faible. En célébrant les sacrements, les personnes avec un handicap nous révèle un aspect fondamental des sacrements qui manquerait s'ils ne célébraient pas »
« Tu as du prix à mes yeux et je t'aime »

Extraits du Directoire pour la Catéchèse 2020

« Les communautés sont appelées non seulement à prendre soin des plus fragiles, mais à reconnaître la présence de Jésus qui se manifeste en eux de manière particulière. Cela « requiert une double attention : la conscience de l'*éducabilité à la foi* de la personne porteuse de handicap, que celui-ci soit grave ou même très grave ; et la volonté de considérer la personne comme un *sujet actif* dans la communauté dans laquelle elle vit » 269



« Il appartient aux Églises locales de s'ouvrir à l'accueil et à la présence ordinaire des personnes handicapées dans les parcours de catéchèse, en agissant en faveur d'une culture de l'inclusion contre la logique de la mise à l'écart. Les personnes porteuses de handicap intellectuel vivent la relation avec Dieu dans l'immédiateté de leur intuition et il est nécessaire et digne de les accompagner dans la vie de foi. D'où la nécessité que les catéchistes recherchent de nouveaux canaux de communication et des méthodes plus adaptées pour favoriser la rencontre avec Jésus ». 271



La catéchèse– le handicap

« Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ » Jean-Paul II-
Catechesi tradendae, 1979

⇒ **BUT DEFINITIF:** La catéchèse est une action de l'Eglise qui a une finalité propre qui nous dépasse.

La catéchèse ne nous appartient pas. S'il s'agit d'une transmission, cette transmission ne porte pas sur un objet, mais une personne, le Christ. La catéchèse naît de la profession de foi (c'est l'Eglise qui proclame sa foi en Dieu, Père, Fils et Esprit) et mène à la profession de foi du baptisé qui dit en son nom propre « je crois »



⇒ **METTRE QUELQU'UN:** La catéchèse s'adresse à une personne

La catéchèse s'adresse toujours à une personne: chaque être est unique, parce qu'il est créature de Dieu. A ce titre il a une dignité qui le rend capable de Dieu.

⇒ **EN CONTACT AVEC JESUS-CHRIST:**

La catéchèse annonce le Christ: elle annonce que le Christ est Dieu fait homme, mort sur la croix et vainqueur de la mort par sa résurrection; par là tout homme est sauvé, toute situation de mort porte en elle sa résurrection.

⇒ **EN COMMUNION AVEC JESUS-CHRIST:** la catéchèse mène à la rencontre avec le Christ.

Nous sommes dans la rencontre.. Celle-ci peut passer par l'Ecoute de la Parole, dans les sacrements, le Christ se donne à son Eglise dans la relation avec nos frères, c'est Dieu qui nous parle à travers eux.

⇒ **EN INTIMITE AVEC JESUS-CHRIST:**

La catéchèse permet la relation au plus profond de l'intimité du cœur.

Comme son nom l'indique, ce lieu appartient en propre à chacun, il s'agit donc d'une expérience intrinsèquement personnelle, sur laquelle personne ne peut avoir prise.

Le catéchiste est un témoin:

- ⇒ Il a fait lui-même l'expérience d'une vie touchée par l'Amour de Dieu
- ⇒ Il dit ce qui le fait vivre, il témoigne de rencontre personnelle avec Jésus-Christ
- ⇒ Il présente le Christ, comme on présente un ami à un autre ami.
- ⇒ Avec les catéchisés il enrichit sa relation au Christ

Le catéchiste est un accompagnateur:

- ⇒ Il marche devant: rend possible le cheminement des personnes
- ⇒ Il marche à côté: il écoute ses joies, les questions et les doutes.
- ⇒ Il marche derrière, son autorité permet à l'autre d'être auteur de sa vie

La catéchiste facilite la croissance d'une expérience de foi dont il n'est pas dépositaire. C'est Dieu qu'il l'a déposée au cœur de l'homme et de la femme.

Bien Connaître la personne à laquelle on s'adresse

Capacité affective



Capacité active

Capacité cognitive



Il n'y a pas de hiérarchie entre ces trois capacités, aucune personne n'est totalement privée de l'une ou l'autre...

« Bien plus, même les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur »

1 Co 12,13

DIFFERENTES
FAMILLES DE HANDICAP



LES HANDICAPS PHYSIQUES

Ce sont les handicaps moteurs et sensoriels.

Les personnes vivant avec ces handicaps ont quelques points communs :

Points forts :

Volonté de « vivre comme tout le monde », de dépasser leurs difficultés et de faire par soi-même.

Courage, ténacité, joie de vivre qui amène à relativiser les problèmes et aide à se tourner vers l'essentiel.

Des capacités mentales préservées.

Attentes :

« S'il te plaît, considère-moi comme la personne que je suis et non pas, d'abord, comme une personne handicapée ; respecte-moi : j'ai besoin de communiquer avec toi, de pouvoir compter sur toi, que nous ayons une relation vraie. »

Vigilances

Ne pas fuir le contact Bien s'adresser à la personne et non à celle qui l'accompagne, « d'égal à égal » (si possible, s'asseoir à hauteur de la personne en fauteuil).

Savoir que la personne a toutes ses facultés mentales et psychiques et qu'elle ressent douloureusement tout ce qui manifeste qu'on n'en est pas sûr !

Comprendre que certains mouvements, cris ou rires, sont involontaires et impossibles à contrôler.



HANDICAP SENSORIEL

Points forts

la capacité à compenser par les autres sens, qui se développent beaucoup plus, et par la mémoire.

Des attentes

« S'il te plait, sache t'adapter à mon handicap sans t'apitoyer » « donne-moi par d'autres moyens toutes les informations que je ne capte pas par l'oreille. »

Vigilances

**Handicap visuel : Expliquer et décrire
« comme à la radio , apporter une aide ajustée, sans excès, donner le maximum de repères sonores et tactiles.**

Handicap Auditif : Toujours s'appuyer sur des supports visuels, l'écrit quand c'est possible, privilégier la communication individuelle en face à face (lecture sur les lèvres, visage)

Utiliser un langage clair et très simple, avec des supports visuels.



LES HANDICAPS MENTAUX

Grande difficulté de compréhension et d'expression, de raisonnement, de situation dans le temps et l'espace.

Points forts

Spontanéité, intuition « intelligence du coeur » qualité d'attachement, grande capacité d'affection, authenticité.

Attentes

« apporte moi l'aide dont j'ai besoin, mais fais moi confiance et laisse moi la fierté de réaliser par moi-même tout ce que je peux apprendre et réussir » « respecte moi, je suis comme toi une personne unique, avec ses richesses, ses qualités et ses défauts, son histoire personnelle, familiale »

« parle moi avec des mots simples de façon concrète, donne moi confiance en moi,

J'ai besoin de voir, de sentir, de toucher »

Vigilances

Sourire! L'expression avenante du visage mettra l'interlocuteur en confiance.

- Accueillir la personne telle quelle est. S'adresser d'abord à elle.
- Parler normalement en utilisant des phrases simples et éviter les détails. Pour communiquer, utiliser aussi des gestes, renforcer les mimiques.
- Prendre le temps d'écouter et de comprendre. Valoriser, encourager, faire confiance.
- Ne pas se laisser troubler par les manifestations émotives ou affectives qui peuvent nous paraître excessives.
- Pas d'infantilisation; un adulte, même avec un « âge de développement » de 2 ans reste un adulte!
- Prendre tout le temps dont la personne a besoin. Ne pas manifester d'impatience.



L'AUTISME

(3 formes d'autisme)

- Autisme Asperger (sans déficience intellectuelle)
- Autisme Asperger Haut Potentiel
- Autisme avec déficience intellectuelle

Points forts

- Il peut exister des « îlots » de compétences sur développées (en calcul, dessin, musique...) = Autisme Asperger.
- Beaucoup de volonté et de persévérance.

De réelles capacités d'affection, mais sans savoir la manifester.

Attentes

« essaie de comprendre comment je fonctionne, pourquoi par moments je peux être violent »

« n'aie pas peur de moi »

« donne moi les moyens de comprendre et de me faire comprendre »

« ne doute pas que je sache aimer, même si je ne sais pas le montrer »

Vigilances

- Solliciter la relation, même s'il n'y a pas de retour, mais sans intrusion.
- Donner le maximum de repères visuels.
- Mettre les limites nécessaires mais toujours chercher à comprendre ce qui est à l'origine des problèmes de comportement.
- Assurer une régularité, rendre les choses prévisibles.
- Ne pas oublier les hypersensibilités et perturbations sensorielles.

Rester très vigilant car ces personnes ont peu conscience du danger.



LES HANDICAPS PSYCHIQUES (MALADIE PSYCHIQUE)

* Ils résultent de la maladie mentale

Points forts

Grande sensibilité à l'autre, même traduite par des réactions négatives

Attentes

« je suis bizarre, tu le sens mais n'aie pas peur de moi »

« adresse toi à mon intelligence et à mon cœur »

« si je te parais enfermé c'est que je suis prisonnier de ma maladie »

« tout peut m'angoisser, rassure-moi pour que je sache toujours que je compte pour toi »

Vigilances

- Accueillir cette personne en souffrance avec toute la délicatesse et le respect qui lui sont dus.
- Etre disponible mais sans se laisser envahir ; accepter d'être impuissant, seulement présent.
- Ecouter sans pour autant conforter la personne dans sa pensée délirante, parler « en vérité ».
- Savoir faire appel ou passer le relais aux professionnels de la santé mentale quand c'est nécessaire.



LES HANDICAPS COMPLEXES

(Polyhandicaps)

Des cœurs d'or dans des corps parfois déformés

Des âmes limpides dans une enveloppe repliée,
souffrante.

*« essaie de reconnaître dans mon pauvre corps la
beauté »*

« manipule le avec délicatesse »

*« sois attentif au moindre petit signe que je peux
te donner pour te dire de quoi j'ai besoin, ce que
j'aime »*

Vigilances

Assurer en priorité un mieux être pour le corps.
Être en permanence à la recherche de la personne
qui habite ce corps.

Utiliser plus que jamais tous les sens pour entrer
en relation.



SEQUELLES D'UN TRAUMATISME CRANIEN

- * Grande lucidité, courage d'accepter

Attentes

« essaie de comprendre que c'est comme si quelqu'un avait pris ma place dans ma tête; j'ai oublié beaucoup de mon passé, de ce que je savais »

« ce n'est pas que je ne fais pas attention, je ne sais plus comment faire »

« non je ne suis pas redevenu un enfant, je fais le maximum, mais ma tête ne fonctionne plus comme avant »

Vigilances

Prendre conscience du combat quotidien de ces personnes pour accepter et assumer cette nouvelle vie.

Le handicap de la personne peut ne pas être visible, mais il touche toute sa vie.



Des conseils Face au handicap...

Acceptez d'être mal à l'aise.

Il est normal de ne pas savoir se situer, voire d'éprouver de la peur au début. Le premier contact peut réveiller des souvenirs douloureux, rappeler sa propre fragilité. Prendre le temps d'accueillir et de traverser ces premiers sentiments.

Laissez-vous toucher

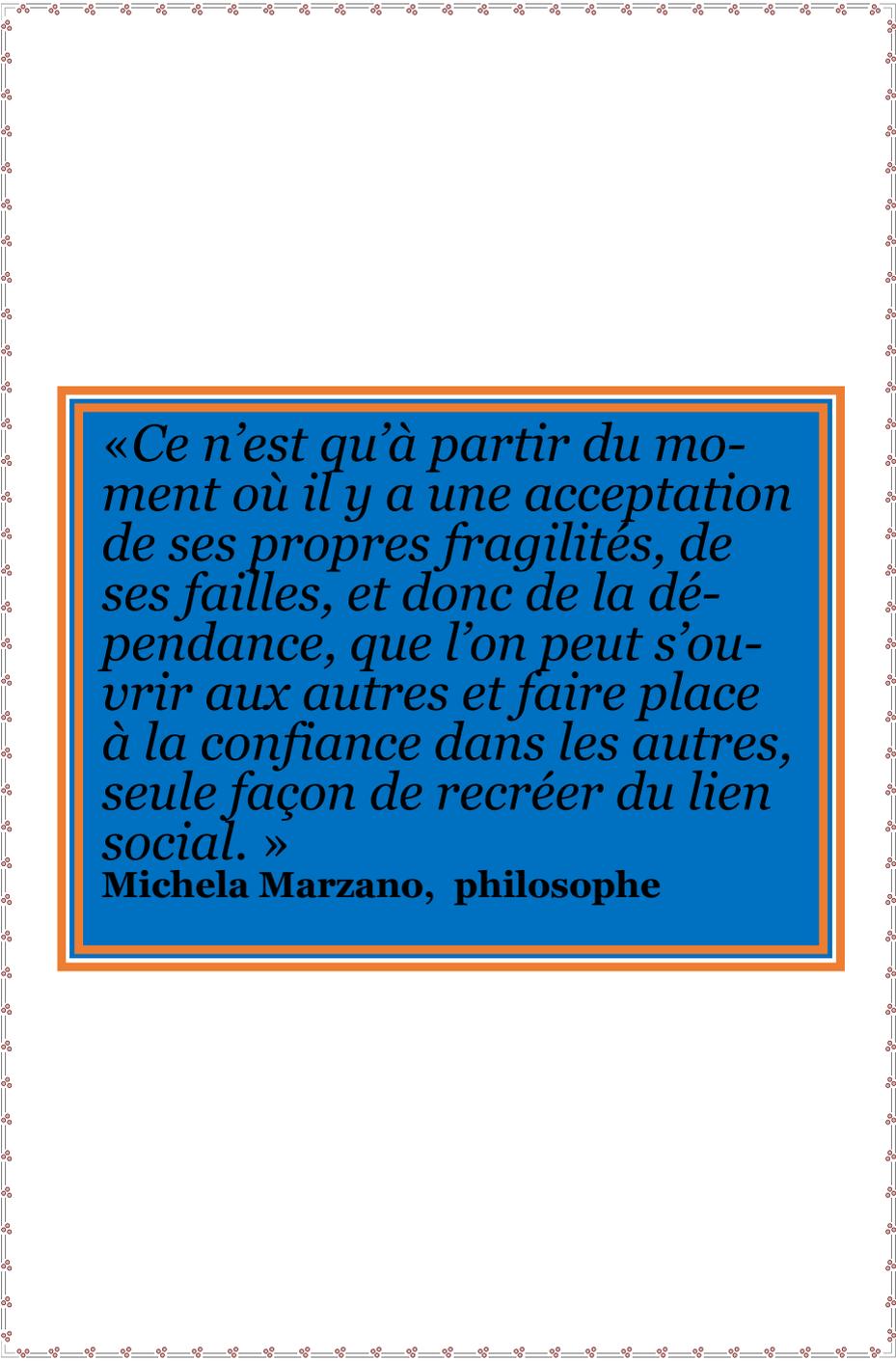
La relation au corps est parfois le seul mode d'expression des personnes handicapées. Laissez vous prendre par la main. Acceptez de vous laisser toucher au sens propre comme figuré.

Ralentissez votre rythme

Marchez moins vite, mettez vous à leur pas, arrêtez-vous. Mais aussi parlez plus lentement, peut-être même taisez-vous. Et si la situation s'y prête faites preuve d'humour.

Restez présents quand ça va mal

Certains comportements peuvent s'avérer gênants, voire difficilement acceptables. Mais derrière ces invectives et ces rejets il y a un cri. Rester dans une attitude ferme leur exprime qu'elles valent plus que cela.



«Ce n'est qu'à partir du moment où il y a une acceptation de ses propres fragilités, de ses failles, et donc de la dépendance, que l'on peut s'ouvrir aux autres et faire place à la confiance dans les autres, seule façon de recréer du lien social. »

Michela Marzano, philosophe



PCS

Pédagogie catéchétique spécialisée

catechese-petiteenfance@nantes.cef.fr

catechese-enfance@nantes.cef.fr

La responsable de la PCS est membre du service de catéchèse du diocèse. Sa mission consiste à l'animation de la catéchèse pour que celle-ci remplisse sa tâche d'accueil, de discernement, et d'accompagnement des démarches catéchétiques dans le diocèse auprès des personnes en situation de handicap, selon les orientations diocésaines.

Accompagnement spécifique des propositions de la PCS :

Accompagnement, élaboration et mise en œuvre de formations pour les catéchistes et animateurs pastoraux concernés.

Service des personnes et de leur famille dans l'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu.

Rédaction de pédagogies et itinéraires adaptés.

Attention aux demandes de sacrements de l'initiation chrétienne.

Mission en lien avec la DDEC (Direction de l'Enseignement catholique)

Ainsi que la PPH (Pastorale des personnes handicapées)

Jocelyne SAINT-PIERRE



PPH

Pastorale des Personnes Handicapées

pph44@nantes.cef.fr



Une mission : Accueillir sans restriction les Personnes en situation de handicap dans la société et dans l'église. La PPH est une des branches de la Pastorale Santé.

La PPH est le service que l'Evêque met en œuvre pour que l'Eglise rejoigne dans leur vie de chaque jour les personnes en situation de handicap.

Elle veille à ce que les personnes en situation de handicap puissent vivre pleinement leur vie chrétienne et apporter leur part à l'annonce de l'Evangile. La PPH est en lien avec les services et les mouvements du monde du handicap. Elle sensibilise et soutient les paroisses dans leurs initiatives en direction des personnes en situation de handicap. Elle est attentive à ce que leur parents, leurs familles comme les professionnels trouvent dans l'Eglise un soutien fraternel et l'éclairage de la foi.

Elle participe à la réflexion engagée par la société civile afin que chaque personne en situation de handicap trouve sa place comme chaque citoyen. Elle travaille en concertation avec les associations civiles qui accompagnent ces personnes. Elle est en lien permanent avec la responsable de la PCS

Magali de Brunhoff





Marie-Danièle MOQUET
Jocelyne SAINT-PIERRE
Service diocésain de catéchèse
catechese-petiteenfance@nantes.cef.fr
catechese-enfance@nantes.cef.fr
Tél: 02 49 62 22 55

Rejoignez-nous sur instagram

[#catechesediocesenantes](https://www.instagram.com/catechesediocesenantes)

